## La patine (1)



a patine, un grand mot qui effraie plus d'un modéliste. Qui, dans ses débuts, n'a pas «saboté» ou «salopé» un modèle en le recouvrant trop généreusement d'une peinture ou d'un tout autre produit mal adapté? Pourtant la patine ne nécessite pas de talents hors du commun, tout au plus

- 1. (Ci-dessus) Voilà du matériel qui n'est plus utilisé et qui est laissé à l'abandon.
- 3. (Ci-contre, à droite) Le dépôt d'une entreprise de Génie Civil qui construit un petit barrage. La matériel a souffert des conditions de travail très difficiles en montagne.
- 4. (Page de droite, bas) Une Hunslet aux couleurs du Darjeeling avec une patine assez





notre réalisation. C'est la touche personnelle qui fera toute la différence, car rappelons que nous ne sommes pas les seuls à posséder cette boîte de construction ou ces véhicules vendus à plusieurs milliers d'exemplaires.

La patine, c'est avant tout un moyen de définir la durée de vie ou l'état de délabrement d'un objet. Pas besoin de carbone 14 pour donner un âge, la patine montrera si l'objet est récent ou très ancien. Un objet est patiné parce qu'il a subi les outrages du temps, des dégradations dues aux conditions d'utilisation particulières; mais souvent l'état vétuste est la conséquence d'un manque d'entretien. Il est évident qu'un bulldozer sera plus cabossé ou rouillé qu'une Ferrari, ou qu'un camion de chantier sera moins bichonné qu'une voiture de collection.

Mais attention, patine ne signifie pas que tout doit être affreusement rouillé. On triera entre ce que nous voulons faiblement vieillir ou, au contraire, ce qui est abandonné ou accidenté et terriblement rouillé. Il ne faut pas non plus confondre salissures et rouille. Un véhicule peut être sale sans nécessai-

rement être rouillé. Les revues ferroviaires ont déjà décrit plus d'une fois la patine du matériel roulant, et, à part quelques photos, je n'aborderai donc pas ce sujet dans cet article, préférant m'attarder sur la peinture et la patine d'autres objets se trouvant sur un réseau qui n'ont pas souvent été traités par ces revues.



### Outillage et fournitures pour la peinture acrylique

Avant de patiner, il faut bien évidemment peindre les pièces et l'idéal pour cela c'est d'avoir une cabine à peinture bien ventilée et bien éclairée. La mienne est aérée au moyen d'une VMC qui se trouve dans un autre local. Cette cabine est équipée au plafond d'un filtre de type ventilation de cuisine qui peut être changé à volonté. Trois tubes lumineux donnent un éclairage satisfaisant. Un plateau tournant en bois de chez Ikea me permet de tourner des pièces sans les toucher. Pour des petits travaux de peinture j'utilise aussi une cabine portative. Cette cabine est pliable et peut être rangée comme une petite valise. A défaut de ces précieux outils on peut utiliser un carton à condition de le faire à l'extérieur ou dans un local très bien ventilé. Malheureusement, il ne sera pas possible de peindre à l'extérieur durant les périodes froides.

L'aérographe est l'outil absolument nécessaire. On en trouve de bonne qualité à des prix intéressants. Ce qui est important c'est qu'il soit à double action, (admission de l'air et de la peinture séparée permettant un réglage plus précis du débit). J'en possède plusieurs mais j'utilise quasiment toujours le même que j'ai payé 70 € en promotion. Pendant quelques temps j'ai utilisé un aérographe AZTEC. A la différence des aérographes classiques, l'AZTEC est vendu avec plusieurs buses interchangeables de diamètres différents. Je me permets de faire une petite remarque concernant cet appareil : il existe une version «plastique» et une autre «métallique» plus chère que j'ai finalement achetée. Mais un jour, cet aérographe est tombé sur le sol et, à ma désagréable surprise, je me suis aperçu que tout l'intérieur était également en plastique, donc brisé et irrécupérable. Je l'ai donc abandonné pour revenir à un «double action» classique.

En premier, les pièces en métal ou en résine non peintes à l'origine devront être recouvertes d'une couche de primer. Jusqu'à ce jour, j'utilise le primer FLOQUIL. Fort heureusement, j'ai fait une grande provision de ces



une peinture existante, j'utilise le vernis satiné AMF 87 dans lequel j'ajoute un peu de base

matante du même fournisseur.



Pour éviter de toucher accidentellement les petites pièces que je peins, je les maintiens avec des pinces crocodiles soudées sur une

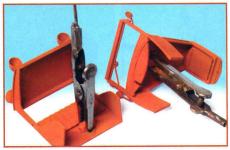
13. (Ci-contre, à droite) Vue de l'intérieur de la cabine de peinture avec le plateau tournant et une petite étagère de chez IKEA.

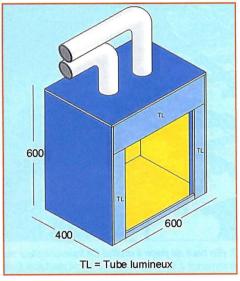
12. (Ci-dessous) Les différents outils et produits nécessaires pour la peinture, acétone, diluant, pinces crocodiles et barres de plexi pour brasser la peinture.





**14.** (Ci-dessous) Les pièces à peindre sont maintenues avec des pinces crocodiles.





**15. (Ci-dessus)** Dessin coté de ma cabine de peinture. **Photos : G. Gribi** 

tige en laiton ou je les fixe sur des bandes de cartons recouvertes d'adhésif double face. Quand une pièce ne peut pas être tenue de ces deux manières, parce que cela laisserait des traces visibles ou des endroits qui ne seraient pas recouverts de peinture, je fixe un petit bout de bois avec du «masker» d'HUMBROL à un endroit que l'on ne verra plus. Une fois que le «masker» a séché nous pouvons saisir le bout de bois avec une pince crocodile. Il y a des pièces qu'il n'est pas possible de maintenir selon les méthodes décrites précédemment, la seule solution sera donc de les peindre en plusieurs étapes. (A suivre) Gilbert Gribi





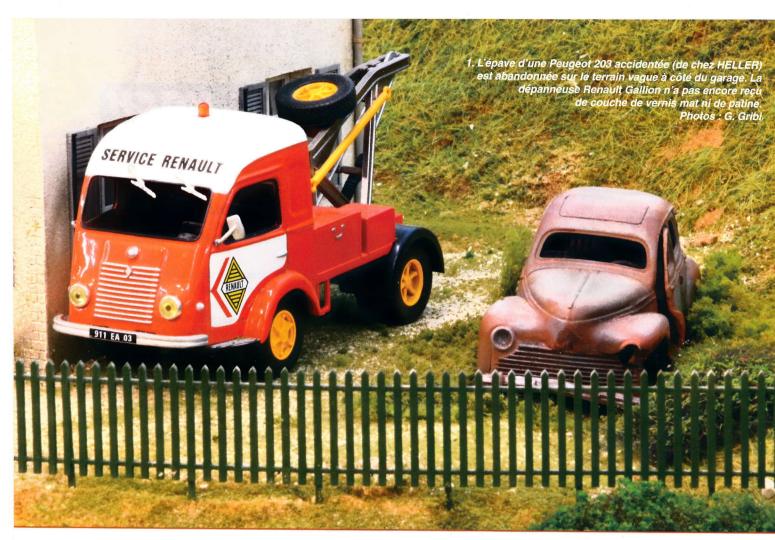


7. (En haut de page à droite) Ce transformateur soumis aux conditions climatiques extrêmes commence à être un peu âgé. Il serait peut être temps de le changer, si nous ne voulons pas que tout le village soit privé d'électricité l'hiver prochain.

8. (Ci-dessus) Un château d'eau peu entretenu. Remarquez la différence de couleur entre le haut et le bas de la cuve (beaucoup plus rouillé).









Dans «Le Train» n° 341, Gilbert Gribi s'est lancé dans une série d'articles consacrés à la patine. Après un plaidoyer en faveur du vieillissement des objets, il a présenté les fournitures et les outils nécessaires. Aujourd'hui, il nous parle de la peinture à l'huile.

#### La peinture à l'huile

Il existe plusieurs techniques de patine et je n'ai pas la prétention d'affirmer que la patine à l'huile est la panacée. Par contre, nous avons, mon fils et moi, souvent utilisé cette technique que ce soit directement sur le plastique ou sur une peinture existante. Nous pouvons affirmer que l'utilisation de la peinture à l'huile ne se limite pas qu'aux figurines, mais convient aussi à la peinture et à la patine d'objets comme des véhicules, des bâtiments ou des ouvrages d'art en tous genres. De plus, j'applique sou-









vent une peinture de base uniforme et je peins les détails de couleurs différentes à l'huile. Il va de soi que nous pouvons aussi utiliser des crayons de couleurs ou des poudres à décor en plus de l'huile.

Mais attention : si vous êtes du genre impatient qui veut à tout prix terminer le modèle dans l'heure qui a suivi l'achat, l'huile

#### De haut en bas et de gauche à droite

- 3. Une citerne à la fois rouillée et salie par le fioul utilisé par les machines Diesel.
- **4.** Un wagonnet qui attend d'être racheté par un collectionneur de matériel à voie de 60 cm.
- **5.** Deux fûts bien salis derrière un butoir donnent une mini-scène sympathique.
- 6. Une 2 CV cabossée et abandonnée (véhicule pas cher de chez HELLER). On ne se ruinera pas en la charcutant pour en faire une épave. Les marques sont réalisées avec une mini perceuse et une petite fraise pour ce qui est de la gravure.





8. Avant/après, une couche de primer, une couche de peinture acrylique et la patine.

7. (Ci-dessus) Un locotracteur Davenport admirablement bien patiné par mon fils. Il fait partie des belles pièces de mon réseau.

n'est pas faite pour vous. Cette technique, en particulier celle du brushing appliqué directement sur le plastique, demande des temps de séchage relativement longs. Contrairement à beaucoup d'autres peintures cet inconvénient devient un avantage, la peinture à l'huile permet de retoucher ou de corriger à volonté même quelques heures ou jours plus tard. Par sa consistance, elle peut aussi donner un effet de matière. Enfin elle possède l'avantage de parfaitement se mélanger, ce qui permet avec peu de tubes de réaliser quasiment la totalité de l'éventail couleur. Elle peut être facilement diluée avec de l'essence de térébenthine et aisément enlevée, (par exemple dans le cas où vous auriez eu la main trop lourde), avec le même diluant. Dernier avantage, elle devient mate en séchant à la condition de ne pas en

ciment. Photos: G. Gribi

9. (Ci-dessous) Une patine légère réalisée avec un lavis de «Terre de Sienne» change complètement l'aspect de ces poubelles. En plus, c'est vraiment facile à réaliser.







de martre et des peintures REMBRANDT

seraient l'idéal pour la patine. Mes moyens

de retraité ne me permettent pas de tels

investissements. Je me contente donc de

mettre trop. Mais même dans ce cas, il y a toujours la possibilité de passer un peu de vernis mat sur la peinture séchée. J'utilise pour cela du vernis mat PEBEO.

#### La peinture à l'huile. les fournitures

Que ce soit pour les pinceaux ou les peintures, il existe pléthore de produits de

qualités différentes. Des pinceaux en poils 10. (Ci-dessous) Une bétonnière qui n'est pas rouillée mais recouverte d'une bonne couche de

pinceaux de la marque DALBE ou Golden Eagle de MICRO MARK. Pour ce qui est des peintures à l'huile, j'utilise essentiellement les peintures bon marché de PEBEO ou PALLIO. La térébenthine vient de chez Carrefour. Elle n'attaque pas la couche de peinture de base à condition, bien sûr, de ne pas la laisser trop longtemps sur celleci. Je n'ai pas d'actions chez DALBE, mais outre les produits TAMIYA vendus dans votre magasin de modélisme, vous trouverez votre bonheur dans la gamme de ce fabricant pour la patine, la peinture à l'huile, les craies sèches (utilisées comme poudres à décor), les crayons de couleur, les pinceaux, etc. Pour bien étaler la peinture en surface, utilisez des pinceaux plats à poils semi-rigides et pour les détails, des pinceaux ronds à repiquer. Lors des changements de teinte, nettoyez le pinceau avec de la térébenthine et frottez-le délicatement sur un tissu pour lui enlever la peinture résiduelle. Si nécessaire, répétez plusieurs fois l'opération jusqu'à ce que le pinceau ne laisse plus de traces sur le chiffon. Vérifiez qu'il soit sec avant l'utilisation d'une autre couleur, surtout lorsque vous appliquez les petites taches de rouille. Si le pinceau est encore humide il étalera la peinture, ce qui n'est pas le but. L'autre solution consiste à alterner les pinceaux. (A suivre) Gilbert Gribi





1. + 2. Le tracteur Latil tel que je l'ai acheté sur Ebay (ci-contre, à droite) a été amplement sali et patiné (ci-dessus). Photos: G. Gribi



Dans sa série d'articles consacrés à la patine, Gilbert Gribi continue à nous initier à l'utilisation de la peinture à l'huile, sujet qu'il a déjà entamé dans «Le Train» n° 342.

#### Plastique et métal

On aime ou on n'aime pas le plastique, c'est personnel. Il faut néanmoins reconnaître que la technique du plastique injecté a permis la réalisation d'une multitude d'objets différents

et de qualité. Bien que les fabricants aient choix entre des modèles mats ou brillants.

fait un grand effort pour intégrer la couleur dans la matière, nous remarquons que ces objets ont presque toujours un aspect «plastoc» et trop brillant. Le seul moyen pour leur enlever cet aspect froid et monotone est de les repeindre ou de passer une couche de vernis mat avant l'application de la patine. A noter que depuis peu, certains fabricants de modèles de véhicules à l'échelle 0 offrent le L'autre inconvénient, c'est qu'à la base les camions à cette échelle sont vendus avec peu de livrées différentes. Très souvent aussi, les véhicules sont produits en combinant les deux matériaux. Le plastique est teinté dans la masse et les parties métalliques sont peintes, c'est le cas des différents véhicules présentés ci-après.

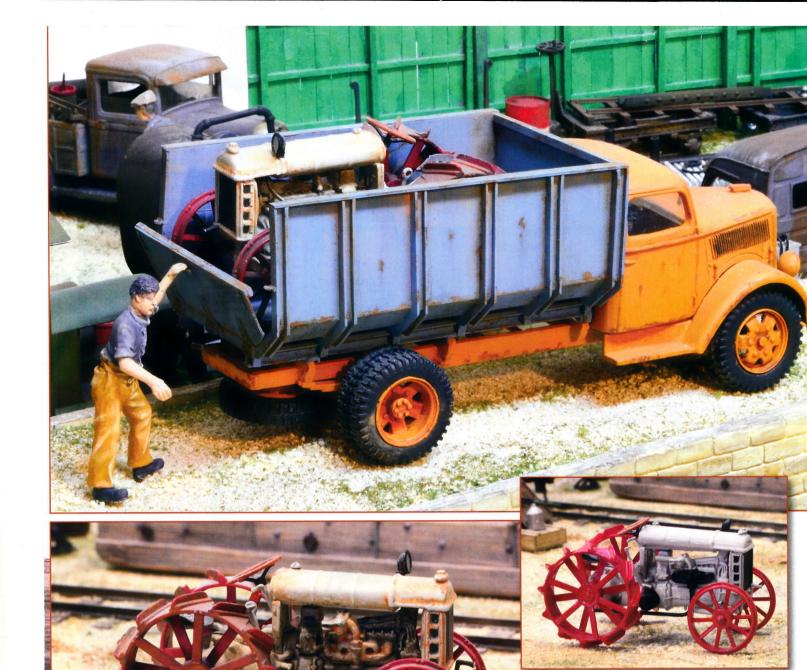
#### Quelques conseils

N'hésitez pas à vous aider de vues réelles, ce n'est pas ce qui manque sur Internet. Je pense en particulier aux chasseurs d'épaves, dont les photos constituent une véritable mine d'or pour trouver des véhicules anciens ou abandonnés (http://www.forum-auto.com/ automobiles-mythiques-exception/voituresanciennes/sujet152251.htm).

Pour les épaves de véhicules se trouvant sur mon réseau, je me suis largement inspiré de ce forum.

L'expérience résultant des erreurs commises, nous vous invitons à suivre quelques conseils. Premièrement, il faut bien faire la différence entre les renfoncements qui sont sombres et les parties en saillie qui sont plus claires. Pour varier une teinte éclaircissez-la avec du blanc et assombrissez-la avec du noir. En aucun cas, il ne faudra la mélanger



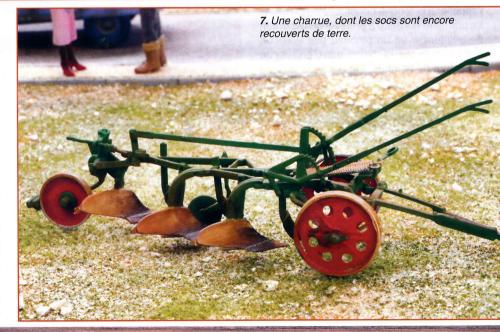


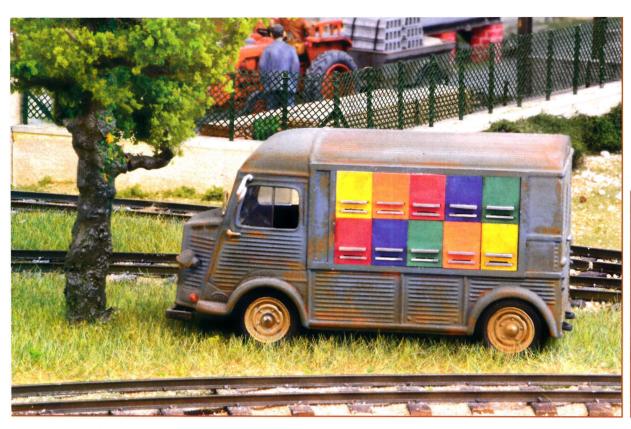
avec une teinte différente qu'elle soit plus claire ou plus foncée.

Autre règle à respecter absolument, c'est la variété des teintes et la chronologie du vieillissement. Observez une tache de rouille, ce n'est pas que de l'orange, mais une variété de teintes différentes qui vont du noir au jaune. Vous aurez sans doute remarqué que les surfaces ne sont pas uniformément rouillées. Par exemple les joints, les raccords ou les bas des surfaces sont plus sensibles à la rouille que les parties centrales. Les chocs d'une carrosserie sont souvent une cause de rouille, dans ce cas vous devez justifier certaines taches en déformant la tôle. Déformation qui peut être réalisée avec un fer à souder pour le plastique ou avec une fraise à graver pour les parties métalliques. Vous remarquerez aussi qu'il est plus difficile de patiner des objets de couleur rouge, bleu foncé ou brune. Evidemment le blanc, mais aussi le jaune, le bleu clair et le

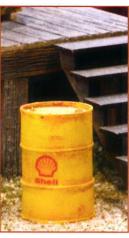
5. + 6. (Ci-contre à gauche et ci-dessus ) Un autre exemple «avant-après» avec ce tracteur Fordson sorti de sa boîte, puis patiné.

4. (En haut de page) Un Opel Blitz amène le vieux tracteur chez le ferrailleur, à noter que ce camion est relativement neuf, la benne n'a pas encore subi les chocs et autres déformations résultant de ce genre de transports.





- 8 (Ci-contre, à gauche) Un vieux Citroën type H transformé en rucher, son phare gauche est cassé
- 9. (Ci-dessous) Le jaune est une couleur idéale à patiner, comme nous le montre l'exemple de ce fût métallique.



(Ci-contre, à droite, de gauche à droite)
10. La peinture à l'huile Pébéo et les différents
pinceaux, à droite l'assiette en carton plastifié
et un bout de tissu.

11. On enlève le surplus de peinture en frottant le pinceau sur un bout de tissu. Photos: G. Gribi

gris sont des teintes idéales pour la patine, pensez-y lors de la couche de base.

Ne faites pas vos mélanges sur du carton poreux en guise de palette, car la peinture sécherait prématurément. Un moyen bon marché, c'est d'utiliser des assiettes de piquenique jetables que l'on coupe en quartiers.

Nous pouvons appliquer la peinture à l'huile directement sur du plastique, mais pour l'essentiel des objets à patiner, il est préférable de passer une couche de vernis mat sur une peinture existante ou une couleur quelconque sur un objet vierge, voir sur un objet déjà peint.

#### Les techniques

J'utilise essentiellement trois techniques : celle du brushing à sec, du lavis, et celle que j'appellerai la touche ponctuelle de peinture. La première consiste à prélever un minimum de peinture avec un pinceau plat que l'on frotte ensuite sur un chiffon, afin d'enlever un maximum de peinture. On applique ensuite





la faible quantité restante sur notre élément. Pour la seconde, répandez de la peinture fortement diluée (lavis) sur des surfaces qui ont déjà reçu une couche de peinture, notamment pour renforcer l'effet d'ombre des fentes et rainures. Enfin la touche ponctuelle est obtenue en mettant un peu de matière (peinture) sur des angles. Du fait du temps de séchage relativement long, la peinture à l'huile s'applique difficilement à la technique que les Américains appellent le peeling, (peinture écaillée). (A suivre)

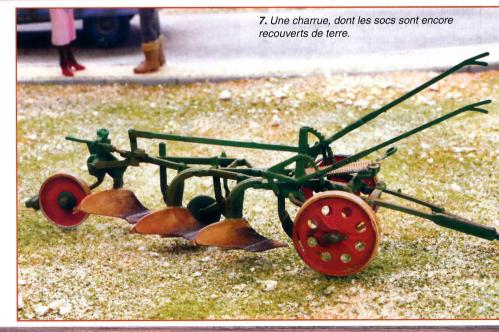
14. (Ci-contre, à gauche) Un autocar qui sert de camping-car : le véhicule n'étant pas vieux, la patine est très peu prononcée.



avec une teinte différente qu'elle soit plus claire ou plus foncée.

Autre règle à respecter absolument, c'est la variété des teintes et la chronologie du vieillissement. Observez une tache de rouille, ce n'est pas que de l'orange, mais une variété de teintes différentes qui vont du noir au jaune. Vous aurez sans doute remarqué que les surfaces ne sont pas uniformément rouillées. Par exemple les joints, les raccords ou les bas des surfaces sont plus sensibles à la rouille que les parties centrales. Les chocs d'une carrosserie sont souvent une cause de rouille, dans ce cas vous devez justifier certaines taches en déformant la tôle. Déformation qui peut être réalisée avec un fer à souder pour le plastique ou avec une fraise à graver pour les parties métalliques. Vous remarquerez aussi qu'il est plus difficile de patiner des objets de couleur rouge, bleu foncé ou brune. Evidemment le blanc, mais aussi le jaune, le bleu clair et le 5. + 6. (Ci-contre à gauche et ci-dessus ) Un autre exemple «avant-après» avec ce tracteur Fordson sorti de sa boîte, puis patiné.

4. (En haut de page) Un Opel Blitz amène le vieux tracteur chez le ferrailleur, à noter que ce camion est relativement neuf, la benne n'a pas encore subi les chocs et autres déformations résultant de ce genre de transports.





## La patine (4)

1. (Ci-dessus) Ce Donkey fera sans aucun doute le bonheu du ferrailleur Bottin Photos : G. Grib

Dans la présente édition, Gilbert Gribi poursuit son plaidoyer en faveur du vieillissement des objets, non pas de manière abstraite, mais de façon pratique et palpable avec des exemples précis. Par ailleurs, ce modéliste talentueux a choisi essentiellement la peinture à l'huile, une technique qu'il nous présente dans cette série d'articles depuis «Le Train» n° 341.

#### La patine d'un «Donkey»

Pour commencer nous allons réaliser la patine d'un treuil à vapeur que les bûcherons américains appelaient Donkey (âne). C'est une machine qui était très utilisée pour le déplacement ou le chargement des billes de bois.

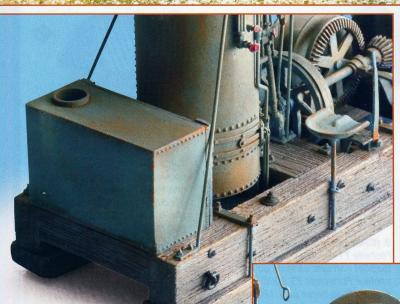
Il est évident qu'avant de peindre un modèle, on le dégraissera avec de l'eau et du produit de vaisselle. Une fois ces pièces rincées avec de l'eau et pour éviter la formation de taches de calcaire, nous les sécherons au moyen d'un sèche-cheveux ou en y projetant de l'air avec un aérographe. Comme l'objet choisi est en métal blanc, il a fallu y appliquer à l'aérographe un primer (FLOQUIL) et la couleur de base bleu (réf. XF-8) TAMIYA mélangée avec du blanc (réf. XF-2), teinte utilisée par WILLAMETTE, le fabricant de ces engins. Dans mon cas, la couleur est volontairement ternie, conséquence d'une longue exposition au soleil. Conservez toujours un peu de peinture, elle vous sera utile, par exemple, pour reprendre une pièce qui aurait été éraflée. Pour éviter de toucher les endroits déjà patinés, je vous conseille de fixer votre objet sur un support provisoire.

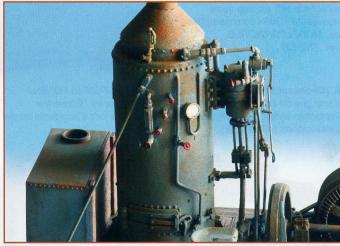
En général, avant de patiner un objet de type métallique j'applique au moyen de l'aérographe une très légère couche de couleur rouille sur la teinte de base. Pour accentuer encore un peu plus la couleur rouille, quelques jours plus tard, je «mouille» les surfaces avec de la térébenthine et un peu de peinture orange ou Sienne naturelle. On laissera ensuite sécher quelques jours. D'ailleurs, pour éviter des taches, il est nécessaire de «mouiller» la totalité de la surface à patiner. L'étape suivante

consiste à marquer les endroits qui sont les plus sensibles à la rouille comme les angles ou les joints. J'applique un lavis de térébenthine de couleur rouille dans ces creux avec ur pinceau très fin. Comme la peinture est très diluée, elle s'étalera facilement le long des ces angles et laissera un fin filet de rouille. Si ce n'est pas suffisant, recommencez plus tard N'hésitez pas à maintenir votre pièce penchée pendant un moment pour que la peinture reste bien dans les angles et recoins. Pour des surfaces comme par exemple les cheminées ou le cabestan qui sont plus rouillés que le reste, j'utilise la technique du brushing. Pour la phase finale, j'applique avec un pinceau ultra fin des petites touches de «terre de Sienne» ou d'«orange Cadmium», ou un mélange des deux en particulier sur les arêtes ou parties saillantes qui sont les plus sujettes aux chocs donc à la rouille et je peins les robinets er rouge, la jauge et le sifflet couleur laiton. Pou ce que j'appelle les touches ponctuelles ne diluez surtout pas la peinture. Plus elle sera dense, mieux ce sera. (A suivre)

Gilbert Grib







- 2. (En haut de page) Un Donkey au terminus de Brassow, il n'est plus utilisé depuis l'arrivée des Latils ; il finira donc à la casse à moins qu'un collectionneur ne le rachète.
- 3. (Ci-dessus, à gauche) La rouille a été appliquée sur les surfaces en utilisant la technique du brushing.
- **4. (Ci-dessus, à droite)** La jauge et les robinets sont peints à la peinture acrylique.
- 5. (Ci-contre, à droite) Gros plan sur les pignons et le cabestan une fois patinés. La rouille est vraiment omniprésente.

Photos : G. Gribi

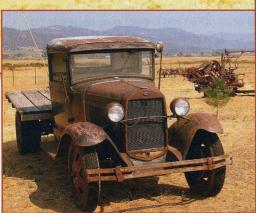


- 2. + 3. (Ci-contre à droite) Deux camions Ford ayant subi les outrages du temps. Ces photos aimablement offertes par Jeffery Slutz (à gauche) et par David Berry (à droite) nous ont servi de modèles.
- 5. (Ci-dessous en milieu de page) Le Gaz AA neuf payé 12 € la pièce, le port en plus. On remarque bien la différence entre le plastique et les parties métalliques peintes.
- 4. (Ci-dessous) Une maquette de camion bien conçue, puisque toutes les pièces peuvent être séparées pour la mise en peinture.





# 1. (Ci-dessus) Le camion Gaz AA en décoration bleue avec son plateau en bois est en attente d'un chargement pour la forêt.



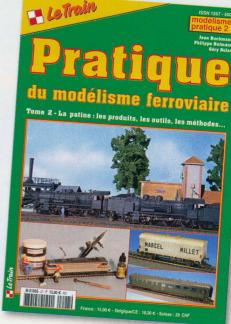


## La patine (5)

Dans sa série d'articles consacrée à la patine, Gilbert Gribi nous a fait découvrir comment on arrive véritablement à métamorphoser les objets les plus divers en leur conférant un réalisme saisissant.

#### Camions Gaz AA au 1:43°

A présent, nous vous proposons de peindre et de patiner deux camions Gaz AA du fabricant russe Nash Avtoprom de l'ex-Union Soviétique. Je ne suis pas un spécialiste des camions, mais les mordus de trains américains qui pratiquent le 0n30 et qui ne sont pas trop regardant quant à la différence entre le 1:48e et le 1:43e, peuvent utiliser ce camion comme Ford AA. De toute façon il y a peu de différences entre ces deux marques : les Russes fabriquaient ces véhicules à Gorki (GAZ Gorkovski Avtomobilny Zavod, en français usines automobiles de Gorki) sous licence Ford. La difficulté avec ce genre de camions, c'est de trouver des exemples photographiques en couleur des modèles d'époque qui ne sont pas complètement abandonnés, accidentés ou ravagés par la rouille. Souvent les photos que nous trouvons sur Internet représentent des camions que des collectionneurs ont retapés, beaucoup trop neufs pour un réseau ancien comme le mien. Remarquons aussi, sur l'exemple photographique de David Berry, qu'un véhicule peut être rouillé sans nécessairement être cabossé ou abîmé. Ce qui est important pour moi ce n'est pas de reproduire avec exactitude la patine de ces deux véhicules, mais de respecter l'esprit d'un camion qui roule encore, bien que passablement rouillé, et d'un second complètement abandonné dans un pré.



6. (Ci-dessus) Le tome 2 de la collection «Le Train - Pratique du modélisme ferroviaire» qui traite également de la patine est toujours disponible auprès de la revue «Le Train».

Dans un premier temps il faut démonter complètement ces camions, enlever les pneus et les vitrages. S'il n'est pas possible d'enlever ces derniers, on les masquera avec du Maskol de chez HUMBROL ou du ruban adhésif de carrossier. Mais attention le Maskol à la fâcheuse tendance à s'infiltrer entre les vitrages et les parois du camion rendant difficile voire impossible de l'enlever une fois qu'il a séché. Fort heureusement, ces camions sont bien conçus et il est possible de démonter toutes les pièces, y compris les phares, le radiateur

7. Notre camion est à présent en route pour la scierie. A noter que la cabine a fait l'objet d'une patine remarquable. **Photos : G. Gribi** 





10. (Ci-dessous) lci, son plateau réalisé en planches de différentes largeurs, a reçu sa première couche de peinture à l'huile («Sienne naturelle» et «Terre d'ombre naturelle»).





12. Une petite touche de blanc permet de vieillir

davantage le plateau.

Photos: G. Gribi

camion en nous inspirant de la photo de Jeffery Slutz, en appliquant pour commencer du bleu clair sur la carrosserie et le châssis et du noir anthracite sur les transmissions et les roues. Quelques jours plus tard, la peinture étant parfaitement sèche, nous pouvons commencer la patine. Ce camion n'a pas de pièces cabossées ou

Nous allons peindre et patiner un premier

le tableau de bord et les vitrages.

éraflées, par contre, il a passablement de rouille de couleurs différentes. Pour éviter que les couleurs ne se mélangent entre elles, il faudra attendre à chaque fois que la peinture à l'huile soit bien sèche pour passer aux étapes suivantes. A vouloir tout faire en une seule fois, il y a de fortes chances que par inadvertance vous aplatissiez ou enleviez avec vos doigts les taches de rouille qui ont nécessité beaucoup de temps à être réalisées. Nous répétons à peu près les différentes étapes précédemment décrites pour le Donkey (voir «Le Train» n° 342) mais en forçant davantage la rouille. Il vous faut conserver un peu de couleur bleue, ce sera utile pour corriger les endroits un peu trop chargés de rouille. Sur ce modèle,

> on n'utilise quasiment pas la technique du brushing. Une fois la peinture à l'huile parfaitement sèche vous pouvez corriger quelques erreurs en appliquant à nouveau un peu de peinture acrylique bleu ciel.

Nous prenons maintenant un camion identique, mais qui est censé être abandonné dans un pré

selon l'exemple photographique offert par David Berry. Ce camion est plus simple à patiner que le précédent. Toutes les pièces détachées ont reçu une couleur rouille de base en essayant d'être le plus proche possible de l'original. Pour faire la rouille, et comme l'orange n'existe pas en couleur mate chez TAMIYA, je fais un mélange de jaune, rouge et brun (XF64 red brown) que, j'éclaircis ou assombris selon les besoins. Ce camion n'est pas accidenté, mais uniquement abandonné dans ce champ depuis longtemps et comme on peut le voir sur la photo, la rouille est assez uniforme. Il y a en définitive peu de rouille à appliquer sur les arêtes, mais plutôt des taches noires. On utilisera essentiellement la technique du brushing.

Comme ce camion avait emprunté des chemins non goudronnés il a des pneus recouverts de poussière et de boue que nous imitons avec de la peinture ocre jaune légèrement éclaircie.

Le plateau est en bois comme sur les engins réels. La règle chez moi est de toujours commencer par donner au bois sa couleur originale en appliquant un mélange de «Sienne naturelle» et de «Terre d'ombre naturelle» légèrement dilué.

Une fois cette peinture sèche, je patine ces planches en leur appliquant un brushing de différents tons de gris en fonction de l'aspect vieilli que nous voulons leur donner. Plus tard on accentuera le vieillissement de ce plateau en y ajoutant du blanc selon la même technique. Voilà deux superbes camions qui viendront agrémenter mon réseau. Ce n'est pas l'envie qui me manque de recommencer l'expérience avec d'autres camions, mais bon, soyons sérieux, j'en ai suffisamment en bonne place!

Gilbert Gribi